



SÉANCE DU 17 JANVIER 2025

COMMUNICATION DE FIN DE MANDAT

par Louis DOMINICI

Président au titre de l'année 2024

Madame la Présidente,
Monsieur le Secrétaire perpétuel,
Madame et Messieurs les Présidents honoraires,
Messieurs les Présidents de Section,
Chères Consœurs, chers Confrères,
Monsieur le Ministre,
Monsieur le Secrétaire général de l'Union Académique Internationale,
Chères Invitées, chers Invités,

Une présidence s'achève. Une présidence commence.

L'an dernier, ici avec vous, j'avais l'honneur de succéder au président Roland Pourtier. L'an dernier, c'était hier. À l'Académie, comme dans la vie, nous sommes de passage. Et cependant, il faut saisir l'occasion pour apporter sa pierre à la construction continue d'une œuvre matérielle et immatérielle qui nous dépasse.

Je salue notre nouvelle Présidente, Christine Desouches, juriste, maître de conférences des universités, ancienne conseillère spéciale pour les Affaires politiques et diplomatiques du Secrétaire général de l'Organisation internationale de la Francophonie, le président Abdou Diouf, notre confrère, notre ami, mon condisciple à l'École nationale de la France d'Outre-mer. Elle a été des nôtres, sur le terrain, dès son enfance au Cambodge, en tant que fille de Maurice Uulrich, qui fut administrateur de la France d'outre-mer avant de devenir un des plus proches conseillers du président Jacques Chirac. Auteure ou co-auteure de nombreuses publications, Christine Desouches est plus que jamais engagée dans la Francophonie, dans notre relation avec le Sud, dans notre coopération internationale et dans la fraternité des peuples du monde. Nous sommes, nous serons à ses côtés.

En 2024, nous avons perdu six des nôtres. Je cite leur nom par ordre de décès : Pierre Saliou, Jean-Pierre Soisson, Antoine Guerrier de Dumast, Pierre Coulanges, Yves Roland-Billecart, et Titinga Frédéric Pacéré. Ensemble nous saluons leur œuvre et leur mémoire.

En juin dernier, nous avons élu deux membres titulaires : Christian Valentin et Jean-Pierre Vidon ; deux membres libres : Pierre Jacquemot et Caroline Gaultier-Kurhan ; trois membres correspondants : Jean-Marc Brault de Bournonville, Anne Fournier, Cécile Robin. Nous les accueillons fraternellement.

Enfin, le 20 décembre 2024, nous avons élu le nouveau vice-président de l'Académie, notre confrère Michel Roussin, ancien ministre de la Coopération, que je félicite à nouveau très chaleureusement.



Alors que nous évoquons nos membres anciens et nouveaux et la communauté d'esprit que nous formons, je voudrais vous rendre compte du fait que nous avons réactivé le projet ancien d'un « Club des Présidents honoraires de l'Académie des sciences d'outre-mer ». Association informelle, ce Club, qui compte aujourd'hui onze membres, a été installé le 17 novembre 2024, après avoir reçu l'appui des membres du Bureau et du Secrétaire perpétuel. Il a pour objet principal de favoriser la convivialité entre les présidents honoraires. Naturellement, il pourrait donner avis ou faire proposition, si le Bureau ou le Secrétaire perpétuel le lui demandaient, ou si ses membres en éprouvaient le besoin.

À l'Académie, en 2024, les activités n'ont pas manqué : trente-sept séances de toute nature, dont dix-neuf séances statutaires du vendredi ; deux déplacements en groupe en province, l'un à Meaux puis Villers-Cotterêts, l'autre à Fréjus ; un voyage en délégation à Brazzaville à l'invitation du Premier ministre, Anatole Collinet Makosso, devenu récemment membre associé. Il faut aussi signaler les deux missions effectuées par notre Secrétaire perpétuel, l'une au Sénégal l'autre en Chine, à l'invitation des autorités politiques et universitaires de ces pays. Sept séances ont concerné principalement l'Afrique subsaharienne et Madagascar, deux le Proche et Moyen-Orient, une l'Afrique du Nord, une l'Europe, une les États-Unis dans leur relation avec l'Afrique.

Onze séances thématiques ont porté sur des sujets importants, d'intérêt permanent ou d'actualité, et touchant la politique, les affaires militaires, l'économie, le développement, la problématique de l'eau dans le monde, et la Francophonie. Permettez-moi ici d'évoquer les trois séances thématiques que j'ai organisées avec l'aide de plusieurs confrères, et qui ont traité des sujets suivants : la communication de l'Académie ; le volontariat pour le développement ; la paix et les moyens de la préserver, ou de la retrouver là où elle est perdue et, d'une manière générale, les moyens de la construire durablement.

La Bibliothèque nous a donné bien des satisfactions. Riche de nombreux titres et fort bien gérée par son Directeur, elle rayonne et attire.

Une nouvelle équipe est en place au cabinet du Secrétaire perpétuel et travaille dans un excellent climat de sympathie et de confiance.

Comme vous le savez, notre Secrétaire perpétuel, Dominique Barjot, a souhaité depuis l'an dernier rendre compte de ses activités et de celles des personnels en service à l'Académie, et de dresser un tableau de nos travaux et de nos perspectives, dans un rapport à présenter à la séance d'ouverture. C'est ce qu'il fera tout à l'heure et qui me permet de limiter mon propos à un bref résumé de nos activités, et à quelques observations tirées de mon expérience à la présidence et des entretiens que j'ai pu avoir avec vous tout au long de l'année.

Notons ainsi au passage que beaucoup d'entre nous ont le sentiment que nous pourrions avoir moins de séances, afin d'une part de permettre au plus grand nombre d'y assister plus facilement et, d'autre part, de disposer de plus de temps pour communiquer autour de chacune d'elles.

Sur les lignes d'action souhaitables, à court, moyen et long terme, nous disposons déjà de documents de recherche et de propositions. Nous avons même tenu une séance spéciale à la fin de l'année 2022, dont les conclusions sont pleines d'intérêt. Nous pouvons aussi nous référer à des aide-mémoires élaborés par certains de nous, ou par des Sections.

Je rappelle enfin que nous avons au cours de l'année, au sein du Bureau, souligné la nécessité de certaines actions prioritaires, à commencer par le renforcement de nos relations avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, qui assure notre tutelle et qui nous fournit avec bienveillance les moyens qu'il est en mesure de nous affecter.



La nécessaire limitation des moyens de l'État, dans la conjoncture budgétaire actuelle, impose des limites à nos actions et devrait nous conduire à rechercher des coopérations complémentaires auprès des collectivités locales et des entreprises, ainsi qu'à explorer des possibilités de mécénat.

Au sein du Bureau et en séance plénière, nous sommes revenus sur la question permanente de la communication et nous avons affiné nos réflexions sur les premières urgences en la matière : d'une part le site Internet, d'autre part des diffusions brèves et opérationnelles en direction, notamment, des autorités politiques et de la haute administration en France, ainsi que des personnalités amies sur lesquelles nous pouvons compter à l'étranger, dans les milieux politiques et universitaires.

Nous avons cette année affirmé expressément l'universalité de la mission de l'Académie des sciences d'outre-mer : universalité géographique, puisque nous travaillons désormais sur le monde entier, et que nous avons dans cet esprit déjà développé d'importantes initiatives en direction de l'Asie, à commencer par la Chine, le Japon et la Corée ; universalité des champs du savoir, puisque sur cet espace désormais mondial, nos cinq Sections – couvrant tous les domaines de la connaissance – interviennent ou peuvent intervenir séparément ou ensemble.

Je souhaiterais maintenant revenir sur la proposition que j'avais faite en accédant à la présidence l'an dernier, d'engager notre Académie dans la défense et l'illustration d'une grande cause de l'humanité. J'entendais par-là que notre Académie, dont l'activité générale est certes tournée vers le bien de l'humanité, pourrait, tout en mettant en œuvre son programme annuel, choisir de mettre particulièrement en avant une de ces causes, pour une période un peu plus longue.

Je voudrais vous confier que j'avais d'abord pensé à la cause de la paix. Parce qu'elle est primordiale. Parce que, par les temps qui courent, la paix du peuple français sur son territoire pourrait être mise en danger par l'insoutenable légèreté avec laquelle trop de personnages du monde politico-médiatique croient pouvoir jouer avec la guerre, en Ukraine ou en d'autres lieux, et le font d'autant plus facilement qu'ils n'ont personnellement aucune expérience vécue des tragiques réalités de la guerre, et n'ont jamais porté les armes.

Mais j'ai renoncé, parce que notre Académie, en tout cas pour le moment, n'est pas en situation d'agir efficacement dans ce domaine, face à la surdité du monde et alors que les « va-t-en-guerre de papier » battent les estrades et saturent l'espace médiatique. Souhaitons que le moment vienne bientôt où il pourra en être autrement.

En attendant, je proposerais volontiers à notre Compagnie un engagement spécial dans la lutte contre la faim dans le monde, sur laquelle nous avons expérience, réflexion et capacité réelle d'influence. Nous tiendrons une séance le 11 avril 2025 sur ce sujet et nous verrons, vous verrez, alors, s'il y a lieu de poursuivre.

À l'heure où je quitte le poste de pilotage – ou de copilote, ou ce qui y ressemble –, je tiens à vous remercier de m'y avoir affecté et de m'y avoir entouré de bienveillance. En réalité, le sachant ou ne le sachant pas, nous avons tout fait ensemble, avec le Secrétaire perpétuel que je remercie, les membres du Bureau que je remercie, et tous les membres de notre Compagnie que je remercie.

Par son nom et par sa mission, l'Académie a un lien vital avec la mer, avec toutes les mers, et donc avec le monde entier. Notre Académie est un vaisseau de haut bord. Elle aime le vent du large. Elle se meut dans le temps long des grandes traversées. Nous formons, pour quelques années, son équipage. Nous la servons. Elle nous porte.

Je vous remercie de votre attention. ○